

Résumé



Je suis une bibliothèque, change-moi! / Réflexion sur l'identité en mouvement d'une institution historique. (Henning Bleyl)
(pp. 388 – 391)

Les bibliothèques se trouvent-elles vraiment dans une crise de légitimité ? Les dix millions d'individus en Allemagne qui utilisent activement les services des bibliothèques ne font pourtant pas fausse route: ils escomptent et recherchent vraisemblablement quelque chose qu'ils obtiennent dans les différentes bibliothèques. Il serait cependant maladroit de tirer de statistiques satisfaisantes une conclusion du type : »Never change a winning institution« (Ndt: »Ne jamais transformer une institution qui fonctionne«). Parce que les niveaux de fréquentation et d'usage ne seraient pas tels que nous les observons si les bibliothèques ne s'interrogeaient pas aussi efficacement sur leurs missions, ainsi que c'est le cas depuis si longtemps.

Comment se conçoit à présent l'évolution des bibliothèques? Les bibliothèques deviendraient-elles tout bonnement des espaces de co-working offrant un accès à des bases de données et dans lesquels le support papier n'aurait bientôt plus qu'une fonction purement décorative? Il est vrai que le Dokk1 à Aarhus a un peu cette allure (Ndt: Le Dokk1 est un équipement regroupant une bibliothèque, un espace de services publics, un café, des salles de travail, des auditoriums, etc.). Mais il ne faudrait pas pour autant mésestimer le papier. Ainsi, la ville d'Aarhus joint-elle à l'ambitieuse dominante numérique une offre volontariste de supports physiques, l'ensemble étant intégré à l'ambiance de terrain de jeux intérieur. Dans l'avenir, il paraîtra tout-à-fait naturel que les bibliothèques soient utilisées en permanence. Notamment en l'absence des bibliothécaires.

La poursuite d'une démocratisation conséquente de cette institution historique est principalement motivée par l'exercice non autoritaire d'une expertise, une expertise qui est plus nécessaire que jamais : celle des bibliothécaires. Restituer les espaces, se démettre du pouvoir, perdre toute autorité : sont-ce là les seules ambitions? Pas à première vue et seulement à la condition que soit reconnu le changement de paradigme qu'a vécu l'image professionnelle du bibliothécaire, changement fondé sur une aspiration fondamentale vers une identité toujours plus démocratique.

»Les bibliothèques sont des acteurs centraux de la numérisation« / Dans une contribution à BuB, la Ministre fédérale de la formation et de la recherche décrit les bibliothèques comme le symbole d'un idéal rationaliste de la société. (Johanna Wanka)
(pp. 397 – 399)

La bibliothèque constitue un espace de transmission de la culture et de la formation, un symbole d'un idéal rationaliste de la société. C'est pourquoi ses missions et la compréhension qu'elle a d'elle-même représentent un objet de débat parfois vif.

La façon selon laquelle le savoir est suscité, conservé et partagé se métamorphose à l'ère numérique. Cette évolution touche puissamment les bibliothèques. Johanna Wanka, Ministre fédérale de la formation et de la recherche, en est convaincue : les bibliothèques ne sont pas contraintes à se réinventer ni à abandonner leur identité. Si celles-ci abordent habilement cette époque, elles peuvent surtout se positionner au cœur de la science en tant qu'acteurs centraux de la numérisation. Parce qu'elles rassemblent des compétences dont la valeur est immense pour les changements numériques en cours.

Ainsi les bibliothèques sont-elles en mesure de mettre en relation les compétences documentaires avec les compétences relevant de technologies informatiques. Cela vaut tant pour les agents à titre individuel que pour les équipes travaillant dans les murs des bibliothèques. Dans son sillage, l'évolution numérique apporte en effet des processus d'innovation. Il soulève également de nouvelles questions concernant la protection et la sécurité des données. D'ores et déjà, le traitement de grandes masses de données représente un défi auquel la technologie ne peut être seule confrontée. Par la variété des compétences rassemblées au sein des bibliothèques par les bibliothécaires eux-mêmes, une chance s'offre aux bibliothèques de se positionner et de faire valoir leurs savoirs-faire.

Traduit par David-Georges Picard

Les stratégies numériques des bibliothèques, un mal nécessaire ou la recette du succès? / Echanges avec directeurs de bibliothèques d'Allemagne, des Pays-Bas et des États-Unis. (Maiken Hagemeister, Esther Israel, Theresa Joest) (pp. 416 – 417)

Lors du dernier Congrès des Bibliothécaires allemands organisé à Francfort-sur-le-Main, quatre directeurs de bibliothèque ont confronté leurs opinions au cours d'un débat portant sur le sujet »les stratégies numériques des bibliothèques, un mal nécessaire ou la recette du succès?«. L'Union fédérale allemande des bibliothèques (Deutscher Bibliotheksverband) avait convié pas moins de 200 visiteurs à cet événement, lequel, prévu et organisé conjointement par l'association Un réseau de compétences pour les bibliothèques (Kompetenznetzwerk für Bibliotheken / knb) et l'association Bibliothèques en réseau (Netzwerk Bibliothek), constituait l'acmé d'une campagne lancée sur la totalité du territoire allemand et intitulée également Bibliothèques en réseau.

L'objectif de cette campagne fédérale en faveur des bibliothèques était de valoriser aux yeux du grand public les offres numériques, les services tout comme les tendances actuelles dans le paysage des bibliothèques. Les bibliothèques comme lieux de l'apprentissage numérique contribuent à la consolidation des compétences documentaires et de l'information, coopèrent avec les établissements locaux tant de formation que culturels, développent collectivement des idées et encouragent les projets. Elles initient de ce fait divers réseaux culturels et vivants au sein de leurs collectivités et tournent donc à plein régime.

Le débat mentionné plus haut regroupait Arne Ackermann (directeur de la Bibliothèque municipale de Munich), Hildelies Balk-Pennington de Jongh (chef du département du marketing et des services à la Bibliothèque royale des Pays-Bas), Brian Bannon (directeur de la Bibliothèque publique de Chicago) et Achim Bonte (adjoint du directeur général de la Bibliothèque du Land de Saxe à Dresde, Staats- und Universitätsbibliothek Dresden, SLUB). Tous les quatre ont exposé la stratégie numérique de leurs établissements, se sont attardés sur les sujets afférents, comme par exemple la politique de gestion des ressources humaines et se sont risqués à donner un aperçu de ce que sera l'avenir.